

**JA** L'opération humanitaire "Sacs de blé" a débuté en Anjou. Objectif : sensibiliser le public et les élus à la question foncière.

## Les jeunes agriculteurs sèment du blé pour sensibiliser à la perte du foncier



Lundi, zone Actiparc de Beaulieu. Les Jeunes agriculteurs et leurs partenaires devant la première parcelle ensemencée.

Lundi 14 novembre, du blé a été semé sur deux hectares et demi de terrain inexploité, en bordure de zone artisanale, à Beaulieu. Ces semis marquaient le lancement de l'opération Sacs de blé organisée par le syndicat Jeunes agriculteurs, avec le concours de plusieurs partenaires. L'initiative est d'abord humanitaire. La recette obtenue par la vente du blé sera versée à l'association vendéenne Sacs de blé, qui fait le lien avec Saint-Gabriel Solidarité, association finançant des projets éducatifs dans des pays en développement.

L'autre objectif poursuivi par JA est de sensibiliser les élus et le grand public à la question de la préservation du foncier agricole. Un enjeu à la fois pour l'alimentation humaine et pour l'autonomie alimentaire des exploitations, souvent menacé par le grignotage des terres agricoles. "Entre 13 et 15 unions cantonales JA, sur 17, vont participer", indique Antoine Lardoux\*, vice-président JA49 et responsable de cette opération, qui s'inscrit plus largement dans la semaine de mobilisation nationale des Jeunes agriculteurs (voir ci-contre).

### Aller à la rencontre des élus locaux

"L'initiative a été laissée à chaque canton d'aller à la rencontre des acteurs locaux de terrain, en particulier les élus, pour aborder avec eux la question du foncier agricole, mais aussi des Cuma, des ETA, des autres partenaires de l'agriculture", complète Frédéric Vincent, président de JA49. À Beaulieu, par exemple, les agriculteurs ont rencontré le

maire et président de la communauté de communes, lui-même agriculteur, pour la mise à disposition du terrain. Pour le semis et la moisson, un partenariat a été conclu avec l'entreprise de travaux agricoles Sécher, et pour le traitement et le suivi de la culture, avec Cultures des Muges. La Chambre d'agriculture, la FDSEA, l'AS 49, l'Anjou agricole, Terrena et la CAPL sont également impliqués dans l'opération.

Une première récolte de sacs de blé avait été réalisée en août dernier, au festival de la Terre à Jallais. L'amicale des Vieilles soupapes de Tréménies avait moissonné un carré de blé. "Il y a des hectares en dormance un peu partout", souligne Bertrand Gourdon, responsable de cette association.

S.H.

\*Lire l'interview en page 2 de l'Anjou agricole de la semaine dernière, le 11 novembre.



Dix à quinze hectares de délaissés vont être cultivés en Maine-et-Loire.

### SEMAINE NATIONALE DE PRÉSERVATION DU FONCIER AGRICOLE

## "Manger ou construire, il faut choisir"

Un an après le lancement de la première Semaine nationale de la préservation du foncier agricole, Jeunes agriculteurs réitère cette opération, du 14 au 20 novembre. Dans chaque département, le réseau JA va se mobiliser pour dénoncer la surconsommation de foncier ; la France perd chaque seconde 26 m<sup>2</sup> de terres agricoles au profit du béton, estime JA. Une action symbolique était prévue à Paris le 16 novembre sur le thème : "Manger ou construire, il faut choisir !". JA ne s'oppose pas au développement économique de la société, mais pense qu'il est possible de mettre en œuvre une meilleure politique de gestion du foncier, notamment grâce à la densification des constructions et à la réduction des emprises foncières lors de l'édification des grands ouvrages et des zones d'activité.